

L'Académie de médecine vient à vous



Poussiéreuse, notre Académie de médecine? C'est bien mal la connaître! Derrière la façade certes un brin austère du Palais des académies qui l'abrite, à quelques enjambées du Palais royal, l'Académie royale de médecine de Belgique (ARMB) peut se targuer d'une activité florissante et plus que jamais au cœur de l'actualité.

Pour preuve, alors que le conflit en Ukraine s'éternise et que le procès des attentats bat toujours son plein, le symposium de ce samedi 27 avril^[1] dédié à «La médecine en temps de guerre», sous l'égide du médecin lieutenant-général Pierre Neirinckx. Du risque chimique à la menace biologique, en passant par la chirurgie en temps de conflit, la logistique des blessés ou encore les stocks pharmaceutiques, pas moins de huit orateurs, parmi les plus pertinents du Royaume (Hera et NCCN, entre autres), se succéderont au fil de la journée.

L'Académie sur YouTube

Et même plus besoin de se déplacer vers la capitale (plus d'excuse, donc, l'Académie vient à vous) puisque pandémie oblige, les séances de l'Académie ont glissé vers le virtuel, où elles sont désormais accessibles (en direct et en différé) via le compte YouTube @AcaMedecine. À noter, pour nos lecteurs médecins, que les conférences sont créditées de points Inami.

« Nous avons doublé, voire triplé pour certaines thématiques, notre audience d'avant le covid, qui tournait autour des 50 à 100

Le Pr Georges Casimir, Secrétaire perpétuel de l'ARMB, entouré des Prs Stefan Constantinescu et André Scheen

personnes en présentiel », se réjouit le Pr Georges Casimir, Secrétaire perpétuel de l'Académie, par ailleurs pneumo-allergologue pédiatrique à l'Huderf (HUB). « Cela participe de notre souci de rendre l'Académie encore plus accessible, notamment aux étudiants qui ainsi, quelques fois par an, peuvent bénéficier d'un fascinant tour d'horizon sur des sujets pointus, et avec des personnalités prestigieuses,



La reine Mathilde est membre d'honneur, comme avant elle Fabiola (1976) et Elisabeth (1954).

parfois internationales - je pense, par exemple, au Pr Jean-Laurent Casanova, spécialiste en immunologie. »

La sélection, remarquable, de scientifiques à l'aéropage de l'ARMB est l'une des plus-values de ses séances: « La quintessence, des gens capables de faire passer des messages compréhensibles, avec en outre un recul sur leur profession et sur l'éthique », analyse le Pr Casimir. « Ils jouent ce rôle d'éveil du politique comme du public sur d'importants sujets d'actualité, voire d'avant-garde parfois. »

Multidisciplinaire, comme la médecine contemporaine

Dans la salle ou derrière leur écran, des médecins bien sûr, mais aussi des biologistes (des équipes de labo au complet, parfois), des pharmaciens, des vétérinaires... Une audience propice aux « interactions multidisciplinaires, à l'instar de ce que doit être la médecine d'aujourd'hui », embraie le Secrétaire perpétuel, « et cette multidisciplinarité suscite souvent recherche et intérêt, or c'est une des missions de l'Académie de promouvoir la recherche ».

Les cliniciens chercheurs ne sont plus guère en nombre, « perdre cette réflexion, c'est réduire les possibilités pour les patients d'être bien soignés; nous avons demandé à doubler le nombre de chercheurs en Communauté française, il semble que nous ayons été entendus », poursuit le Pr Casimir.

L'ARMB est régulièrement sollicitée pour rendre des avis - c'est d'ailleurs une autre de ses missions -, notamment auprès des gouvernements, mais le particulier peut lui aussi s'adresser à l'Académie pour poser des questions (judicieuses, de préférence). « Nos réponses doivent parfois être très rapides, certaines sont étonnantes (type de cercueil pour les transports transfrontaliers de personnes décédées). Nous rendons aussi des avis éthiques

comme l'usage de la naxolone ou la vaccination des nourrissons par les sages-femmes. »

Un programme prometteur pour 2024

Chaque année, les six sections de l'Académie se réunissent pour préparer les différents événements. De cette émulation entre pairs naissent les sujets des séances, matinées thématiques (notez d'ores et déjà « la douleur », le samedi 27 mai) et futurs symposia. Le Bureau constitue aussi les profils des prochains académiciens quand des postes sont à pourvoir. L'ARMB, creuset de la réflexion scientifique depuis 182 ans, compte pas moins de 100 membres, titulaires ou associés. C'est le baron J.-B. Nothomb, aïeul de Charles-Ferdinand qui vient de décéder, alors ministre de l'Intérieur, qui avait eu l'idée de fonder cet établissement public dédié à la médecine.

Les séances de l'Académie royale de médecine ont glissé vers le virtuel et sont désormais accessibles (et accréditées) via le compte YouTube @AcaMedecine.

Parmi les actualités qui devraient faire florès au programme de 2024, la place de l'intelligence artificielle, le droit à l'oubli des patients après un cancer (la France, à l'avant-garde, a opté pour cinq ans) avec le Pr Françoise Meunier, l'antibiorésistance (en collaboration avec la section de médecine vétérinaire), les dispositifs médicaux ou encore le coût onéreux des médicaments innovants.

La reine Mathilde, membre d'honneur - « et très active », se félicite le Secrétaire perpétuel -, aura, comme tous les deux ans, son événement: après la santé mentale des enfants et des adolescents en 2022, il sera question de la santé physique et au bien-être des personnes âgées.

« Enfin, n'oublions pas le Collège Belgique qui produit aussi du contenu scientifique de haut niveau pour le public et ajoute encore à notre voilure », conclut le Pr Casimir en souriant. Les cours-conférences du Collège (à revoir sur YouTube, @academieBE) sont dispensés en présentiel dans les différentes grandes villes francophones, ainsi qu'à Paris et à Rome. Certaines leçons bénéficient de l'accréditation Inami.

Cécile Vrayenne

[1] De 9h30 à 16h. Infos: www.armb.be